

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice »

23-11-03

Matthieu 5.6

1. La présentation

Il était une fois, un jeune et beau garçon qui était au bord du lac avec l'amour de son cœur.

« Chérie », lui dit-il, « je veux que tu saches que je t'aime plus que la vie. Je veux que tu m'épouses. Je ne suis pas un homme riche. Je n'ai pas de yacht, de Rolls-Royce ou beaucoup d'argent comme Bill Gates, mais je t'aime de tout mon cœur. »

La jeune femme garda le silence durant un moment et lui dit: « Chéri, je t'aime aussi de tout mon cœur. Mais avant que je te dise oui, peux-tu me parler un peu plus de ce Bille Gates? »

Cette histoire humoristique illustre une vérité universelle: « les gens ont une faim profonde pour beaucoup de choses. »

Notre société est marquée par une poursuite impérieuse d'ambition.

Nous voulons de l'argent, de la reconnaissance, de l'efficacité, de l'influence, de l'acceptation, et de la célébrité.

Comme un bon chien de chasse passionné, nous gardons notre nez pointé sur la piste, gardant le vent dans le dos toujours à la recherche de notre quête.

2. Tout le monde a faim et soif de la mauvaise chose

Nous lisons quotidiennement des scandales au sujet de personnes qui avaient faim, qui cherchaient à s'enrichir davantage ou qui voulaient contrôler un peu plus.

Ce n'est pas différent dans le domaine du sport où nous rencontrons des personnes comme Geneviève Jeanson qui ont toujours une faim de gagner et d'être les meilleurs par tous les moyens.

Tous les jours, les compagnies organisent de nouvelles campagnes, trouvent de nouveaux acheteurs ou organisent de nouvelles fusions pour devenir les premiers.

Un groupe d'hommes d'affaires coréens visitait une entreprise.

Le propriétaire de l'entreprise leur a raconté une histoire humoristique qui a été traduite immédiatement et les Coréens ont ri chaleureusement.

Le propriétaire a alors demandé au traducteur comment avait-il pu traduire son histoire avec si peu de paroles et qu'ils aient ri autant?

Le traducteur a répondu : « Tout ce que j'ai dit c'est que l'homme avec le grand carnet de chèques a dit une drôle d'histoire. Faites ce que vous pensez qui est approprié! »

D'autres essaient de répondre à leur faim en rehaussant leur corps.

Ils passent de longues heures dans le gymnase, restreignent leur alimentation à des nourritures plus saines et ils sont convaincus que si leur corps semble assez beau et s'ils sont en santé, leur faim intérieure sera comblée.

Notre charte des droits et libertés nous garantit le droit à la « poursuite du bonheur. » Pourtant, les fondateurs de notre beau et grand pays n'ont jamais garanti l'acquisition du bonheur parce que cela était au-delà de leur pouvoir. Malheureusement, la plupart d'entre nous habitons ce grand pays, mais nous n'atteignons jamais le vrai bonheur.

3. Le problème est que notre pensée est endommagée.

Nous cherchons le bonheur au mauvais endroit. Aucun montant d'argent, aucun accomplissement, aucune célébrité et aucun succès ne peut combler cette partie affamée de nos âmes. Dieu a créé, en chacun de nous, un sens de vide intérieur et le besoin que lui seul peut combler. Nous avons tous une faim pour combler ce besoin, cependant il ne peut l'être que par Dieu.

Jésus nous appelle à nous rendre compte que ce besoin est une faim spirituelle. Cette béatitude parle d'un désir fort, d'une poursuite impérieuse, d'une force passionnée à l'intérieur de l'âme. L'enfant de Dieu est invité à désirer ardemment l'honneur, l'obéissance et la gloire de Dieu. Cependant, cette ambition divine contraste avec les ambitions communes des hommes qui désirent satisfaire leurs propres convoitises, accomplir leurs propres objectifs et satisfaire leur ego.

4. Exemples bibliques de mauvaises poursuites

C'était l'ambition de Lucifer comme cela est rapporté dans Ésaïe 14.13-14. Lucifer désirait prendre la place de Dieu est c'est ce qui a causé sa chute. Il a tenté Adam et Ève de la même façon dans le jardin et ils ont été chassés de celui-ci et ils ont récolté le péché. C'était la même ambition que celle du roi de Babylone, Nebucadnetsar. Alors qu'il se faisait l'égal et même supérieur à Dieu, immédiatement, Dieu l'a foudroyé comme il est écrit dans Daniel 4.31-32 :

« La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel: Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux boeufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. »

Il en est de même avec l'homme riche qui croyait diriger sa vie et qui ne pensait qu'à lui-même dans la parabole enseignée par Jésus dans Luc. 12.16-21.

Dieu lui a répondu en disant :

« Insensé! Cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? »

Lucifer a eu faim et soif de pouvoir.

Adam et Ève ont eu faim et soif de contrôle.
Nebucadnetsar a eu faim et soif de gloire;
Et le riche insensé a eu faim et soif de plaisir.

Parce que tous ces personnages ont eu faim et soif de quelque chose de mal et qu'ils ont repoussé les bonnes choses de Dieu, ils ont perdu les deux.

Dans son commentaire sur ce passage, le Dr. Martyn Lloyd-Jones dit :

« Si nous cherchons le plaisir, nous obtiendrons la misère. »

En d'autres termes, bien que nous donnions tout ce que nous avons pour poursuivre le bonheur, à la fin, nous serons malheureux de toute façon.

Alors, comment pouvons-nous obtenir le bonheur?

Dans cette béatitude, Jésus nous apprend que le bonheur de l'être humain peut être obtenu à travers la recherche de la justice.

Le bonheur d'un homme est un sous-produit de sa communion avec Dieu.

Jésus déclare que le besoin le plus profond de chaque être humain doit être d'avoir faim et soif de la justice.

Jésus dit que le chemin du bonheur, le chemin de la bénédiction, est d'avoir faim et soif spirituellement.

Transition :

« Regardons ensemble cette quatrième béatitude pour découvrir une autre condition et une autre promesse au bonheur. »

I. La condition : la recherche de la justice

I. Comparaison avec nos besoins physiques

La faim et la soif représentent les nécessités physiques de la vie.

Jésus fait une analogie entre nos grands besoins physiques et nos grands besoins spirituels.

De la même façon que nous désirons combler nos besoins physiques, de la même façon nous devons combler nos besoins spirituels.

La recherche de la justice n'est pas un supplément spirituel facultatif, mais une nécessité spirituelle.

Nous ne pouvons pas vivre, être heureux et bénis par Dieu sans cette recherche spirituelle comme nous ne pouvons pas vivre physiquement sans nourriture et sans eau.

Nous ne savons pas vraiment ce que c'est de vivre une famine ou souffrir de malnutrition, mais la seule chose qui préoccupe une personne dans cette condition, c'est la passion pour la nourriture et pour l'eau.

Tout le reste devient secondaire.

Pyramide de Maslow

La pyramide de Maslow permet de comprendre la hiérarchie des besoins de l'homme. Selon Abraham Maslow, en effet, la satisfaction d'un besoin ne peut être réalisée que si les besoins de niveau inférieur sont eux-mêmes satisfaits.

Par exemple, un individu ne peut se sentir en sécurité (niveau 2) si sa première préoccupation est de trouver à boire et à manger (niveau 1).

Cette pyramide est également utilisée dans les entreprises pour améliorer la productivité.

Ainsi, une personne ne peut pas produire comme collaborateur (niveau 5) si celle-ci ne se sent pas intégrée dans son équipe de travail (niveau 3) ou si tout simplement elle n'a pas bien dormi! (niveau 1)

Cette pyramide est faussée en partie, car elle ne tient absolument pas compte de ce grand besoin spirituel de l'être humain.

Jamais l'homme ne pourra se réaliser pleinement sans cette faim et cette soif spirituelles.

Excepté que les besoins vitaux de l'être humain sont aussi dans cette même catégorie.

Jamais l'homme ne pourra se réaliser tant qu'il n'a pas l'assurance de manger et d'être protégé.

Ceux qui n'ont pas goûté la justice de Dieu sont affamés, mais malheureusement, ils ne le savent pas et ils n'ont pas le désir naturel pour la vie spirituelle comme ils l'ont pour les choses physiques.

La tendance de la nature humaine est de se détourner vers elle-même et vers le monde pour trouver la satisfaction et la vie.

L'homme ne peut y échapper. Dieu l'a créé avec un besoin que lui seul peut combler.

C'est l'histoire du fils prodigue qui désirait l'argent et le plaisir plus que son père.

Ou encore, c'est l'expression de la fameuse citation de Jérémie dans Jérémie 2:13 :

« Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. »

Bien que Dieu ait créé les hommes avec le besoin de Dieu, ils essaient de satisfaire ce besoin à travers d'autres dieux sans vie qui sont le fruit de leur propre fabrication.

Comme nous l'avons déjà mentionné, cette faim et cette soif font référence à un désir ardent de combler son besoin spirituel.

Ce désir que nous avons quotidiennement de répondre au besoin de nourriture est similaire à celui de répondre aux besoins spirituels.

Le temps du verbe laisse sous-entendre que cette recherche de la justice doit se faire continuellement.

Le passage parallèle dans Luc affirme : « Heureux vous qui avez faim maintenant. »

Désirer la justice doit caractériser notre vie maintenant et pour le reste de notre existence.

David a déclaré dans le Psaume 63.1 :

« O Dieu! Tu es mon Dieu, je te cherche; Mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi dans une terre aride, desséchée, sans eau. »

Avant sa conversion, l'apôtre Paul était très fier de ce qu'il était.

Il avait mis sa confiance dans sa propre justice.

Il n'avait pas faim et soif de la justice de Dieu.

Au contraire, il s'était enorgueilli de sa propre justice.

C'est pourquoi, il a dit de lui dans Philippiens 3.5-10 : Tournez avec moi :

« Moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort »

Après sa conversion, Paul a réalisé sa pauvreté spirituelle.

Tous ses acquis, il les a considérés comme une perte par égard pour Christ.

Il considère toutes ces choses comme une perte à comparer au bonheur incomparable de connaître Jésus-Christ.

Comment Paul a-t-il décrit sa propre justice? C'était une perte, des excréments et des détritits!

Sa vraie richesse était maintenant la justice qui vient de la foi.

C'était la communion avec Dieu au travers Jésus-Christ.

Pierre a exprimé sa propre soif et sa faim lorsqu'il a conseillé dans 2 Pierre 3:18 :

« Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen! »

John Darby a écrit:

« Avoir faim n'est pas assez; je dois être affamé pour désirer savoir ce qui est dans le cœur de Dieu. Lorsque le fils prodigue eut faim, il est allé se nourrir de la nourriture pour les porcs, mais lorsqu'il fut affamé, il s'est tourné vers son père.»

2. La recherche passionnée

L'expression utilisée par Jésus au sujet de la faim et de la soif laisse sous-entendre un désir très fort et sans compromis.

Jésus ne parle pas d'avoir faim et soif pour une justice partielle, mais pour une justice pleine et complète.

En d'autres termes, Jésus parle d'avoir faim et soif pour une justice parfaite et divine dans toute sa plénitude.

Jésus n'annonce pas une bénédiction spéciale pour ceux qui ont une conduite juste ou qui s'intéressent à la justice sociale.

Cette béatitude n'est pas une bénédiction pour des personnes comme Mahatma Gandhi ou pour ceux qui exécutent des œuvres de charité.

Il est question d'une bénédiction pour ceux qui ont faim et qui ont soif d'une complète et parfaite justice divine.

Pour employer d'autres termes, c'est une bénédiction pour ceux qui ont faim et qui ont soif du Seigneur Jésus-Christ.

3. La Justice humaine

Si c'est le cas, la première chose à faire pour obtenir la justice de Dieu est de nier notre propre satisfaction de soi, notre arrogance, et notre égocentrisme.

Nous devons nous mettre d'accord avec Dieu comme l'exprime Ésaïe 64:6 :

« Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé; Nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent. »

La recherche de notre satisfaction personnelle est mal et détestable aux yeux de Dieu. C'est l'expression de l'orgueil, comme Jésus l'exprime dans Luc 18 avec la prière du pharisien et du publicain.

Jésus rapporte l'histoire d'un Pharisien qui est allé au temple pour prier.

Dans quelle condition a-t-il quitté le temple? Non justifié.

Pourquoi? Parce qu'il était rempli de sa propre justice.

La première chose que nous devons faire pour obtenir la bénédiction de Dieu, la pleine justice, c'est d'abandonner le chiffon sale de notre propre satisfaction de soi, de notre égocentrisme et de notre orgueil.

4. Ou'est-ce que Jésus entend par « justice? »

Si nous refusons les satisfactions de l'ego telles que l'égocentrisme, la susceptibilité, l'arrogance et la vantardise, alors nous sommes en mesure de chercher la justice parfaite de Dieu.

Et où se trouve-t-elle?

L'apôtre Paul répond dans 1 Corinthiens 1:30 :

« Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, »

Ceux qui ont faim et soif de justice désirent et soupirent après Jésus-Christ!

Paul écrit aussi dans le même sens dans 2 Corinthiens 5:21 :

« Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »

Et dans Jérémie 23:6, Jérémie parle de «L'Éternel notre justice! »

Voyez-vous, c'est beaucoup plus qu'un caractère moralisateur ou un bienfaiteur social.

Écoutez ce que dit Ésaïe 61:10 :

« Je me réjouirai avec joie en l'Éternel, mon âme s'égayera en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert de la robe de la justice. »

Nous devons nous rendre compte que Dieu ne va pas évaluer notre justice sur une courbe ou dans un bulletin.

Il exige que nous soyons revêtus de la justice parfaite de Jésus-Christ.

Dans le Psaume 11:7, David a écrit :

« Car l'Éternel est juste, il aime la justice; les hommes droits contemplent sa face. »

Dieu est vertueux et saint et nous ne pouvons voir son visage à moins d'être justes.

5. La recherche de la satisfaction en Dieu et dans Sa provision est une autre caractéristique de ceux qui entrent dans Son royaume.

Ceux qui ont faim et soif du Roi ont faim et soif de la justice du Roi.

Ils désirent que le péché soit remplacé par la vertu.

Ils désirent que la désobéissance soit remplacée par l'obéissance.

Ils sont ainsi passionnés pour servir La Parole et accomplir la volonté de Dieu.

Si nous revenons à la progression des Béatitudes.

Nous constatons que les trois premières béatitudes sont essentiellement négatives, car elles commandent d'abandonner des choses mauvaises qui sont des barrières au royaume.

Avec la « pauvreté d'esprit », nous nous détournons de l'égoïsme.

Avec « l'affliction », nous nous détournons de l'auto-satisfaction.

Et avec la « douceur de caractère », nous nous détournons de nous-mêmes pour servir.

Les trois premières béatitudes sont aussi dispendieuses et douloureuses.

Devenir pauvre en esprit implique de mourir à soi-même.

Pleurer sur le péché implique de faire face à notre culpabilité.

Devenir doux implique de renoncer à nos droits et de donner le contrôle à Dieu.

La quatrième béatitude est plus positive et elle est une conséquence des trois autres.

Lorsque nous nous serons détournés de nous-mêmes, du péché, et que nous aurons abandonné le contrôle de nos vies à Dieu, nous aurons faim et soif d'une plus grande justice.

Plus nous en mettons de côté, plus nous désirerons ardemment ce que Dieu désire.

La personne qui n'a aucune faim et soif de la justice ne peut faire partie du royaume.

Lorsque la vie de Dieu habite dans le croyant par la nouvelle naissance, la présence de l'Esprit produit dans son cœur la faim et la soif de la justice.

Cela est clair dans la confession de David au Psaumes 119:97 :

« Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. »

L'apôtre Paul partage la même passion de David pour la justice lorsqu'il affirme dans Romains 7:22 :

« Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; »

II. La promesse : la vraie satisfaction

Comme dans le cas des autres béatitudes, la promesse associée à la faim et la soif spirituelles de la justice est double.

Pour l'incrédule, la promesse est le salut et pour le croyant, c'est la sanctification.

1. Le résultat d'avoir faim et avoir soif de la justice satisfait

L'expression est très forte et laisse sous-entendre qu'ils seront vraiment rassasiés.

La satisfaction sera vraiment complète.

Notre responsabilité est de rechercher Dieu et la responsabilité de Dieu est de nous satisfaire.

Encore une fois, il y a un merveilleux paradoxe.

Autant tu as faim et soif, autant tu seras rassasié.

Il n'y a pas de limite quelconque.

Nous désirons plus de choses dans le monde parce que ces choses ne rassasient pas vraiment.

Et c'est pourquoi nous en voulons plus.

Tandis que la personne qui a sincèrement faim et soif de la justice de Dieu est satisfaite et, ainsi, elle en veut de plus en plus parce qu'elle est vraiment satisfaite.

Dieu qui satisfait ceux qui le cherchent et l'aiment est un thème répété continuellement dans les Psaumes.

Psaume 107:9 :

« Car il a satisfait l'âme altérée, il a comblé de biens l'âme affamée. »

Psaume 34:10 :

« Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien. »

Psaume 23:1 :

« L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien. »

Verset 5 :

« Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. »

Alors que Jérémie annonçait les grandes bénédictions futures du royaume millénaire avec Christ, il a écrit dans Jérémie 31:14 :

« Je rassasierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassasiera de mes biens, dit l'Éternel. »

Jésus a dit à la femme Samaritaine au puit de Sychar dans Jean 4:14 :

« Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »

Aux foules de Capernaüm, alors que Jésus avait nourrit cinq mille personnes avec les cinq pains et les deux poissons, Jésus a dit dans Jean 6:35 :

« Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

2. Les caractéristiques de ceux qui ont faim et soif de justice

Il y a plusieurs marques distinctives de ceux qui ont une faim et une soif authentiques de la justice de Dieu.

En premier lieu, la personne est mal à l'aise avec son ego.

Celle qui est prise avec sa propre justice ne verra aucun besoin de Dieu.

Ce n'est pas important si vous êtes riches spirituellement ou très avancés dans la foi chrétienne, car celui qui est affamé de Dieu dira toujours : « Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... »

La seconde marque est le détachement envers les choses externes comme moyen de satisfaire ses besoins.

Un homme affamé ne peut pas être satisfait par un beau bouquet de fleurs ou par une belle musique, ou encore par une conversation agréable.

Toutes ces choses sont bonnes, mais elles n'ont aucune capacité de satisfaire la faim.

De même, ce n'est pas n'importe quoi qui peut nous satisfaire, sinon la justice de Dieu si nous avons vraiment faim et soif spirituellement.

Troisièmement, cette personne aura soif de la Parole de Dieu, la nourriture spirituelle de base donnée par Dieu à ses enfants.

Un homme affamé doit demander à manger comme Jérémie 15:16 le rapporte :

« J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon coeur; car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées! »

Plus nous chercherons la justice de Dieu, plus nous voudrons dévorer les Saintes Écritures.

Se nourrir de la Parole de Dieu augmente notre appétit pour Dieu.

La quatrième marque d'un croyant affamé est l'amabilité envers les choses de Dieu.

Proverbes 27:7 :

« Celui qui est rassasié foule aux pieds le rayon de miel, mais celui qui a faim trouve doux tout ce qui est amer. »

Le croyant qui cherche la justice de Dieu par-dessus toutes les autres choses trouvera l'accomplissement et la satisfaction dans ces choses qui, humainement, sont désastreuses.

Thomas Watson a fait le commentaire suivant :

« Celui qui a faim et soif de justice peut se nourrir de la myrrhe de l'évangile aussi bien que du miel »

Autrement dit, même les reproches du Seigneur et sa discipline apportent la satisfaction parce qu'ils sont des signes de l'amour de notre Père comme l'affirme Hébreux 12:7 :

« Supportez le châtement: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? »

Finalement, la marque définitive de ceux qui ont une vraie faim spirituelle est que ce désir est inconditionnel.

Si leur faim et leur soif spirituelles sont authentiques, il n'y aura pas de condition. Ils chercheront et accepteront la justice de Dieu peu importe ce qu'il demande. Ces croyants cherchent à obéir à la volonté de Dieu même si cela semble exigeant.

Le plus petit que la justice de Dieu peut nous offrir est plus grand que tout ce que nous possédons ou ce que le monde peut nous offrir.

Le jeune homme riche voulait seulement une partie du royaume de Dieu.

Et il voulait l'avoir à sa manière et selon ses propres désirs, ainsi, il était impropre pour le royaume.

Il a eu plus soif pour les autres choses que pour les choses de Dieu.

Ses conditions pour les bénédictions de Dieu l'ont exclu de celles-ci.

L'affamé spirituel ne demande pas à Jésus le succès économique et le Sauveur, la satisfaction personnelle et le Sauveur, la popularité et le Sauveur ou n'importe quoi d'autre.

Ils veulent seulement le Christ et sa volonté.

Conclusion

Que pouvons-nous conclure au sujet de cette béatitude?

En premier lieu, nous voyons la nature de Dieu dans cette béatitude.

Nous voyons que Dieu est compatissant envers ceux qui ont faim et soif de justice.

Souvenez-vous combien Jésus était compatissant envers ceux qui venaient à lui avec la faim et la soif de justice?

Nous devons considérer ceci: ce Dieu est aussi compatissant envers nous.

Nous voyons ce Dieu qui tiendra ses promesses envers nous.

Nombres 23:19 nous assure :

« Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas? »

Nous voyons aussi que Dieu est celui qui produit cette faim en nous.

Si vous avez faim de la justice de Dieu, vous pouvez être sûrs que c'est Dieu qui a produit ce désir en vous.

Dieu veut la première place.

Il vous a créés pour que ce soit uniquement lui qui puisse combler ce besoin.

Nous voyons aussi que nous avons une relation privilégiée avec ce Dieu.

Écoutez ce que dit Luc 11:13 :

« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. »

Deuxièmement, nous devons comprendre non seulement qui est Dieu, mais encore que ce Dieu nous appelle à lui.

Il nous invite à venir combler ce besoin en lui.

Dans Ésaïe 55.1-2, Dieu nous appelle en disant :

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. »

Dieu ne refuse jamais personne.

Il y a toujours de la place auprès de Dieu, il n'y a jamais d'écriteau indiquant « No vacancy ».

Souvenez-vous de ce que Jésus a dit dans Jean 7.37-38 :

« Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. »

Apocalypse 22:17 affirme la même chose :

« Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. »

Cette invitation est encore bonne aujourd'hui.

Troisièmement, nous voyons ce Dieu qui commande que nous cherchions sa justice. Dans une autre partie du sermon sur la montagne, dans Matthieu 6:33, Jésus dit à ses disciples :

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Dieu vous donnera premièrement la justice et, alors, il prévoira aussi à vos besoins avec cela.

Il pourvoira non pas à ce qui vous manque, mais à vos besoins.

Quatrièmement, si vous avez faim et soif maintenant, vous boirez maintenant et plus tard.

Mais si vous n'avez pas faim et soif de la justice maintenant, vous allez avoir soif plus tard comme cela a été le cas pour l'homme riche dans Luc 16:22-24 :

« Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria: Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. »

Sauf qu'il sera trop tard, Dieu ne pourvoira pas et vous serez envoyés en enfer pour l'éternité.

Cinquièmement, votre faim et votre soif doivent être sérieuses.

Votre recherche de Dieu doit être sérieuse et convaincante.

Ne dites pas: « j'avais faim, mais Dieu ne m'a pas comblé. J'ai prié, j'ai été vers lui, j'ai cherché, mais il ne s'est rien passé ».

J'aime tellement ce passage dans Jérémie 29.12-14 :

« Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel »

En d'autres termes, votre recherche et votre amour pour Dieu doivent être intenses, persistants, et prémédités.

Finalement, cette invitation à avoir faim et soif est adressée à tout le monde.

Aux pécheurs, Dieu dit: « Venez! »

Aux chrétiens qui ont chuté, Dieu dit: « Venez! »

Aux chrétiens en santé, Dieu dit aussi: « Venez! »

Dieu nous exhorte à la faim et à la soif avec passion, avec désir et persévérance.

Ayez si faim et soif que vous désirerez abandonner tout pour Dieu.

Ayez si faim et soif jusqu'à ce que rien d'autre sauf Christ ne puisse vous satisfaire! »

Examinez-vous pour déterminer si vous avez cette faim et cette soif dans vos vies?

Un jour, un pasteur a parlé avec un jeune et lui a demandé d'écrire en ordre de priorité ce qui le passionnait le plus :

Et il a été honnête pour répondre que l'électronique était le numéro un.

En d'autres termes, il était davantage fasciné par l'électronique que par Dieu.

Dieu était le numéro deux sur sa liste, ses parents étaient le numéro trois et ainsi de suite.

Je souhaite que nous puissions être tous aussi honnêtes que ce garçon!

Alors nous pourrions confesser nos péchés d'idolâtrie de ne pas avoir désiré Dieu en premier lieu, de ne pas avoir eu vraiment faim et soif de sa justice.

Amen!